



Amicale des Internationaux Français de Canoë – Kayak

Amitié, Sport et Culture

87 Quai de la Marne – 94344 Joinville-le-Pont cedex
aifcklebulletin@laposte.net

Bulletin de l'AIFCK N° 60 – 15 juin 2014

AU REVOIR DANIEL

Dans de l'une de ses dernières lettres Daniel BONNIGAL se réjouissait de la réception du bulletin n°58 et nous remerciait (Michel et moi) de l'y avoir associé.

Il rappelait que notre sport était à ses yeux le plus beau de tous et avait donc droit à tous les honneurs.

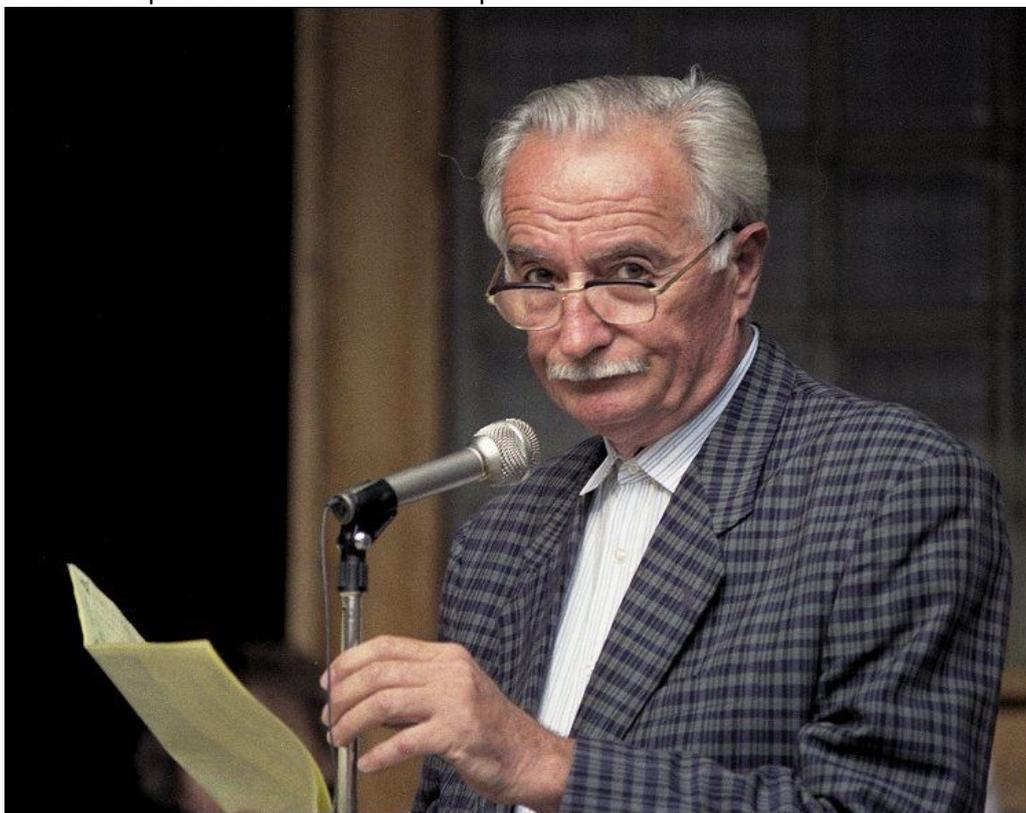
Daniel était un homme complexe qui, tout au long de notre parcours commun (1963 / 22 avenue Victoria – 2014 Chez lui à Saint Pierre les Nemours), ne manquait jamais de me rappeler qu'il fallait faire simple.

C'est aussi en toute simplicité, mais nombreux, que les représentants de l'AIFCK lui ont rendu un dernier hommage le 26 mai dernier.

Ce petit éditorial respecte son conseil de simplicité.

Éric KOEHLIN
01-06-2014

Se trouvera ici cette photo ou une autre choisie par Michel CHAPUIS



ph. © M Chapuis

Affiliée à la Fédération des Internationaux du Sport Français

Présidente : France PETIT

Coordonnateurs du bulletin: Éric KOEHLIN / Michel CHAPUIS.

HOMMAGE A DANIEL BONNIGAL

Au nom de tous ses amis du Canoë et du Kayak, j'ai l'honneur de rendre hommage avec émotion, avec beaucoup de respect à Daniel Bonnigal, et de lui apporter ainsi notre reconnaissance, devant toute sa famille et ses amis réunis.

J'ai d'abord connu sa voix avant de connaître son visage.

On dit d'une voix qu'elle est un autre visage. Comme beaucoup de pagayeurs, j'ai d'abord connu sa voix avant de connaître son visage. De 1967 à 1991, cette voix a rythmé toutes les grandes manifestations de canoë et de kayak en France : championnats du monde, coupes du monde, coupes d'Europe, championnats de France. Une belle voix ferme et calme livrant des paroles sobres, précises mais capables aussi de s'enthousiasmer à l'annonce d'un résultat extraordinaire. Cette voix s'est éteinte, mais si vous fermez les yeux vous l'entendez encore, elle a cadencé nos championnats, pendant 25 ans, sans une erreur sur les palmarès des sportifs ou l'histoire du club du compétiteur.

Chez Daniel la parole ne suffit pas, il faut écrire pour fixer les idées.

Daniel écrit beaucoup : dans la revue fédérale qu'il crée en 1965, dans la revue la Rivière jusqu'à son dernier numéro en 1974 ou dans le bulletin de l'Association des internationaux, de 1999 à 2008. Daniel écrit aussi à chaque fois que son sport est menacé, ainsi déjà en 1948 pour défendre la présence des épreuves de course en ligne aux Jeux Olympiques de Londres quand le journal l'Equipe titre « Le canoë et pourquoi pas le bilboquet ? ». À chaque fois qu'il relève une erreur, un oubli préjudiciable, à chaque fois qu'il faut honorer la mémoire d'un disparu, à chaque fois qu'il faut promouvoir une idée, ainsi dès 1949 sur l'inadaptation du droit à la navigation sur les rivières. Inlassablement, il prend la plume.

Ceux qui ont travaillé avec Daniel ont tous reçu un jour une lettre, des lettres. Il écrit comme il parle, avec précision, avec conviction, en argumentant et le verdict tombe sans appel. Il n'est pas toujours dans le consensus ni la synthèse. C'était Daniel, jamais neutre, parfois excessif, mais développant des positions qui font prendre conscience, qui entraînent des débats, puis des réponses.

Il parle, il écrit mais il pagaie également, c'est un pratiquant.

En 1942, il achète son premier bateau, il est en acajou ; les cours du Canoë club de France, au Perreux-sur-Marne, lui apprendront les premiers rudiments ; en 1946 il obtient le brevet de moniteur, numéro 22, alors délivré par le Touring club de France. À plus de 80 ans, il navigue toujours. Soixante ans de tourisme, dix ans de compétitions de 1949 à 1959, il slalome, il descend, il est champion de ligue en 1953. Il gagne le critérium de la Vézère en 1957, sa grande fierté.

Il parcourt plus de 150 rivières différentes,

Elles figurent toutes dans le « Guide itinéraires des 700 rivières de France », son œuvre qu'il achève en 1991, après 5 ans d'un travail de fourmi pour collecter, puis vérifier les informations en se rendant sur chacun des sites. Il ne faut rien laisser au hasard, car Daniel a une obsession : la sécurité fondée sur deux principes : la méfiance et la responsabilité du pagayeur. Il n'accepte jamais la fatalité cherchant toujours la cause de l'accident afin d'y remédier. En novembre 2002, il finit de rédiger un traité sur la sécurité. Aujourd'hui des débats ont lieu sur internet, les textes de Daniel font partie des références des jeunes internautes et ses deux principes de sécurité sont souvent rappelés.

Dirigeant de la fédération

Très jeune, en 1951, Daniel devient dirigeant de la fédération, en 1958, il entre au comité de direction. Il exerce toutes les fonctions, sauf celle de président de la Fédération, mais il les a tous aidés loyalement. Au début le tourisme, le matériel puis « la propagande », la sélection des descendeurs, les problèmes de l'eau, la lutte antidopage, la commission de discipline et distinction, l'organisation de championnats du Monde en 1959 et 1969, le secrétariat général, la vice-présidence. J'en oublie peut-être, 20 ans de présence active au Comité de direction, 15 ans administrateur de l'UCPA.

Daniel a été un pionnier,

Secrétaire général au milieu des années soixante, il embauche la première secrétaire appointée de la fédération. En 1964, il est des 7 conspirateurs, c'est son mot, qui prennent le pouvoir à la Fédération avec le président Bertrand Colombe. Objectif : démocratiser la pratique du canoë et du kayak et élever la fédération au rang de grande fédération sportive, défi réussi quelques décennies plus tard.

Responsable des problèmes de l'eau, il sensibilise les pouvoirs publics sur l'inadaptation du droit à la navigation, mais il part de très loin ; la reconnaissance de nos activités dans la loi sur l'eau de 1992, sera pour lui une belle récompense. Il négocie aussi, les premiers accords avec l'EDF dans une ambiance moins cordiale qu'aujourd'hui. En 2014, ces accords perdurent et permettent aujourd'hui l'organisation de nos activités.

Toujours prêt à s'engager,

Pourquoi Daniel s'est-il ainsi engagé ? Il me l'a un jour expliqué en ces termes : « le destin me facilitant les choses, j'aurais été indigne, à mes yeux, de ne pas marcher dans la voie qui s'ouvrait à mon activité ». Mais c'était quoi le destin vu par Daniel : « le siège de mon entreprise se trouve à quelques pas de celui d'EDF et à une station de métro des services hydrauliques. Pouvais-je refuser d'être le messenger, l'interlocuteur prompt et toujours disponible ? », ou encore, « le siège de la Fédération, à l'époque près de la place du Châtelet, se trouve sur le chemin de celui de ma société, je passe le matin à la fédération, j'examine les affaires, je dicte le courrier et j'y repasse le soir pour le signer ». Comme c'est simple de devenir dirigeant. À près de 80 ans, il pourrait prendre sa retraite de bénévole, mais il fonde, en 1999, avec son ami Georges Dransart l'Association des internationaux français de canoë-kayak, dont il devient le premier président, jusqu'en 2008.

Homme de passion,

Daniel a écrit, dans son guide des 700 rivières, une phrase qui permet de mieux le comprendre : « Seul un canoë ou un kayak permet de relever glorieusement le challenge de rallier un point à un autre par la rivière. Échapper au chavirage, passer où nul autre ne le peut, être parmi les rares à voir de cette façon, vaincre avec ses seuls muscles et volonté, à bord d'un engin qui respecte parfaitement son environnement, voilà les privilèges des pratiquants du sport de la pagaie ». Tout l'homme est inscrit dans ces quelques mots : sa passion pour le canoë et le kayak, son amour pour la nature et pour l'effort.

Un homme qui fuit la médiocrité

Voilà donc Daniel Bonnigal, inusable, généreux, un homme qui fuit la médiocrité. Homme d'action, Homme de devoir, je le cite : « si j'ai reçu quelque chose de quelqu'un, je lui dois en retour autre chose ». Il a appris du canoë, il lui a beaucoup donné en retour.

Avec lui, nous avons appris l'exigence, c'était un privilège de le rencontrer et de le connaître, nous sommes ses héritiers, nous poursuivrons la route et à notre tour nous transmettrons un héritage.

Inlassable bénévole

Daniel Bonnigal, toujours bénévolement, inlassablement chaque jour, avec conviction et efficacité a servi toutes les disciplines du canoë et du kayak pendant 70 ans, dans les domaines les plus variés, c'est un champion, un pionnier, un dirigeant, un grand homme de notre fédération.

Sur la base d'un hommage rédigé et prononcé par M Hervé Madoré à Saint Pierre les Nemours le 26 mai 2014

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à utiliser les moteurs de recherche du net. Si vous n'en consultez qu'une seule, ce sera celle consacrée à Daniel BONNIGAL sur le bog : <http://aifck.canalblog.com/archives/2012/01/08/22161300.html>.

Vous y retrouverez de nombreux témoignages plus émouvants les uns que les autres.